



La montée en puissance des Houthis, vers une victoire politico-militaire au Yémen ?



© AA.com

Jules PALLESCHI

Association Werra

Mai 2021



Etudiant en relations internationales, parcours Sécurité Internationale et Défense, **Jules Palleschi** s'intéresse aux conflictualités armées contemporaines, à la diplomatie, la géostratégie, ainsi qu'aux actions civilo-militaires. Observateur de l'ensemble des ères géopolitiques globales, il se spécialise plus particulièrement sur l'espace du Proche et Moyen-Orient.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Association Werra, Mai 2021



INTRODUCTION

La reconsidération politique d'un cataclysme humain majeur

Vingt-six jours. Telle fut la durée de catégorisation terroriste des Houthis par les Etats-Unis. Au-delà du changement d'administration à Washington, cette qualification fit œuvre de basculement stratégique vis-à-vis du Yémen. Un pays occulté dont la diversité des conflits internes a souvent favorisé une méconnaissance internationale. Cette rupture d'attitude par rapport au groupe armé est significative. Elle reconsidère la problématique yéménite, dont l'actuelle intervention arabo-sunnite a facilité la résurgence de dynamiques complexes dans le pays. Chaos silencieux, ce pays arabe est confronté à la « *pire crise humanitaire depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale*¹ ». En mars 2021, sont recensées plus de 250 000 victimes² et plus de 3 millions de déplacés³. Quatre habitants sur cinq sont en insécurité alimentaire chronique soit 24 millions d'individus⁴. Associé à la démographie du Yémen, le marasme yéménite affiche une croissance exponentielle. Jeannette Bougrab qui observe cette guerre « oubliée », estime que sa létalité équivaut à une décennie de belligérance en Afghanistan⁵. 130 000 personnes seraient mortes de malnutrition⁶. Six ans de blocus saoudien ont détruit l'économie profonde yéménite. Selon le PNUD⁷, « *le pays a perdu près de vingt ans en développement, c'est toute une génération qui a grandi avec ce conflit et va en payer le prix*⁸ ».

¹ « L'ONU décrète la « pire crise humanitaire » des dernières décennies », *Le Soleil numérique*, consulté le 20 mars 2021, <https://www.lesoleil.com/actualite/monde/lonu-decrete-la-pire-crise-humanitaire-des-dernieres-decennies-b99447b8ecb528fb05437564f6fab90b>.

² Peyvand Khorsandi et Annabel Symington, « Yémen: la famine se rapproche, prévient le Programme Alimentaire Mondial », *WFP.org*, consulté le 20 mars 2021, <https://fr.wfp.org/stories/yemen-global-development-famine-un-conference-hunger-food-aid>.

³ Hélène Sallon, « Cette guerre est en train de faire disparaître toute une génération » : pour l'ONU, l'aide humanitaire au Yémen est très insuffisante », *Le Monde*, consulté le 5 mars 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/03/02/une-aide-insuffisante-pour-le-yemen-au-bord-d-une-famine-generalisee_6071676_3210.html.

⁴ Stéphanie Morbois, « Yémen : l'ONU tire la sonnette d'alarme sur l'aide humanitaire », *Euronews*, consulté le 25 mars 2021, <https://fr.euronews.com/2020/09/18/yemen-l-onu-tire-la-sonnette-d-alarme-sur-l-aide-humanitaire>.

⁵ Jeannette Bougrab, *Un silence de mort*, Paris, Les Editions du Cerf, 2020, p.18-21.

⁶ « UN humanitarian office puts Yemen war dead at 233,000, mostly from 'indirect causes' », *UN News*, consulté le 27 mars 2021, <https://news.un.org/en/story/2020/12/1078972>.

⁷ Programme des Nations unies pour le développement.

⁸ Ibid.



Un entremêlement de complexités intérieures

L'enlèvement progressif de l'Arabie Saoudite face aux Houthis permet de faire connaître au monde le conflit qui sévit au Yémen. Or, quelle place pour ces rebelles principalement zaydites, une branche chiite proche du sunnisme⁹ ? Les Houthis se sont emparés de la capitale Sanaa en 2014, provoquant la fuite du gouvernement du président Hadi¹⁰. Ce dernier s'exile du pays à la suite de la prise d'Aden, capitale *de facto*¹¹. Les rebelles maîtrisent une palette d'armements grâce à une flotte de missiles balistiques, une guérilla maritime sporadique¹² et une large force terrestre. Cette hybridation permet de contester un blocus imposé par l'Arabie Saoudite en 2015¹³, à la suite du déclenchement de l'intervention *Tempête Décisive* lancée en mars 2015¹⁴. Sur la requête d'Hadi, elle a investi le Yémen à la tête d'une coalition de pays arabo-sunnites.

La mouvance houthiste, une résistance locale résiliente

Face à un pêle-mêle de belligérants, comme les sudistes ou l'Etat Islamique (EI) local, les Houthis ont pu s'imposer dans la plupart des villes de l'Ouest. Ils sont estimés à environ 200 000 combattants, dont 130 000 recrutés depuis le début de l'intervention¹⁵. « Ansar Allah », dénomination que revendique le groupe¹⁶, aurait enrôlé plusieurs dizaines de milliers d'enfants¹⁷. Contrairement aux croyances selon lesquelles les Houthis se seraient insurgés en 2004¹⁸, début de leur guérilla, ils ont répondu à la contre-insurrection portée contre eux par le président yéménite Ali Abdallah Saleh¹⁹. Ils l'ont perçu une tentative d'atteinte au zaydisme

⁹ Félicité de Maupeou, « Sunnisme et chiisme : différences doctrinales et enjeux politiques d'après L'islam contre l'islam d'Antoine Sfeir », *Les clés du Moyen-Orient*, consulté le 1^{er} avril 2021, <https://www.lescledumoyenorient.com/Sunnisme-et-chiisme-differences.html?preview=true>.

¹⁰ « L'armée saoudienne vole au secours du président Hadi au Yémen », *Le Monde*, consulté le 1^{er} avril 2021, https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2015/03/26/l-arabie-saoudite-lance-une-operation-militaire-en-soutien-au-president-du-yemen_4601324_3218.html.

¹¹ « Yémen : le président en exil exclut une réconciliation avec les rebelles à Genève », *L'Express*, consulté le 1^{er} avril 2021, https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/yemen-le-president-en-exil-exclut-une-reconciliation-avec-les-rebelles-a-geneve_1687312.html.

¹² « Yémen : la coalition dirigée par l'Arabie saoudite détruit des cibles houthistes à Hodeïda », *Xinhua.net*, consulté le 3 avril 2021, http://french.xinhuanet.com/2019-09/20/c_138408381.htm.

¹³ Michael Knights, « The Houthi War Machine : From Guerrilla War to State Capture », *Combating Terrorism Center at West Point*, 10 septembre 2018, <https://ctc.usma.edu/houthi-war-machine-guerrilla-war-state-capture/>.

¹⁴ Steve Tenré, « Comprendre la guerre du Yémen en cinq dates clés », *Le Figaro International*, consulté le 5 avril 2021, <https://www.lefigaro.fr/international/comprendre-la-guerre-du-yemen-en-cinq-dates-cles-20190708>.

¹⁵ Naif Al-Qodasi, Adnan Al-Jabrani, « Parallel militaries: Anatomy of the armed forces fighting Yemen's war », *Almasdar Online*, consulté le 15 avril 2021, <https://al-masdaronline.net/national/915>.

¹⁶ « Audience Question : Houthis or Ansar Allah ? », *Islamic World News*, consulté le 24 avril 2021, <https://english.iswnews.com/16420/audience-question-houthis-or-ansar-allah/>.

¹⁷ Ismaeel Naar, « Houthis recruited more than 10,000 children in Yemen since 2014 : Report », *Alarabiya News*, consulté le 13 avril 2021, <https://english.alarabiya.net/News/gulf/2021/02/13/Terrorism-Houthis-recruited-more-than-10-000-children-in-Yemen-since-2014-Report>.

¹⁸ Jeannette Bougrab, op.cit., p.40.

¹⁹ Ibid.



dont ils sont issus. A cheval entre la confession et l'ethnie tribale, cette dénomination désigne les « hachémites », soit des descendants du Prophète venus peupler l'actuel Yémen en 898²⁰. Les Houthis estiment leur peuple marginalisé sur les plans économique et politique²¹.

En cela, ils furent réticents à une intervention américaine au Yémen, à la suite des attentats de septembre 2001, et inventèrent un slogan « *Mort à l'Amérique, mort à Israël, malédiction sur les Juifs, victoire à l'islam*²² ». Or, à l'inverse de l'Afghanistan en 2001 et de l'Irak en 2003, le Yémen est à part dans la politique atlantiste. Dès 2002, Washington s'est limité à des frappes de drones contre AQPA²³, la plus dangereuse filière de l'organisation²⁴, le Yémen étant le foyer natal du label terroriste. Elle fut renforcée en 2004, après que Riyad eut essuyé plusieurs attaques de sa branche saoudienne. L'armée saoudienne put chasser cette filière²⁵ qui trouva ainsi refuge au Yémen voisin. Cette politique « *d'occuper sans envahir* » fut aussi adoptée en Somalie contre les shebabs affiliés à Al Qaeda²⁶. Somalie et Yémen ont connu sous Trump une recrudescence des drone armés²⁷.

Le choix initial d'une autodéfense territoriale

Pour les futurs Houthis alors regroupés dans « la Jeunesse Croyante », un collectif de défense de l'identité zaydite créé dans les années 1990, une double dénonciation émergea²⁸. D'une part des Etats-Unis, dont l'alliance avec le président Saleh hésite à qualifier les Houthis de terroristes, qui dénoncèrent eux une incursion occidentale. Mais d'autre part, un reproche plus sensible fut celui de la mainmise saoudienne sur le pays²⁹. Les zaydites combattirent dès 2004 l'armée yéménite épaulée par des tribus en partie salafistes³⁰. Cela fut d'autant plus amer pour les Houthis que Riyad finança dès les années 1980 l'implantation de sunnites dans le Haut-

²⁰ Lara Al Raisi, *Iran-Arabie Saoudite. Le choc des titans*, Paris, Erick Bonnier, collection Encres d'Orient, 2018, p.180-185.

²¹ Jeannette Bougrab, op.cit., p.40.

²² « La haine et l'hostilité façonnent l'idéologie politique des Houthis », *Arab News en français*, consulté le 22 avril 2021, <https://www.arabnews.fr/node/67771/monde-arabe>.

²³ Al Qaeda dans la Péninsule Arabique.

²⁴ « US airstrikes in the Long War », *FDD's Long War Journal*, consulté le 23 avril 2021, <https://www.longwarjournal.org/us-airstrikes-in-the-long-war>.

²⁵ Fatiha Dazi-Heni, Philippe Gunet, Stéphane Lacroix, iReMMO (2016, 20 janvier). Arabie saoudite : enjeux régionaux et sociaux - Fatiha Dazi-Heni, Stéphane Lacroix, Philippe Gunet [Vidéo]. Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=SDKeqHdCmbw..>, 1:41:42 (consultée le 20 avril 2021).

²⁶ Jean-Christophe Noël, « Occuper sans envahir : drones aériens et stratégie », *Politique étrangère*, 2013/3 (Automne), p. 105-117. <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2013-3-page-105.htm>.

²⁷ « US airstrikes in the Long War », op.cit.

²⁸ Jeannette Bougrab, op.cit., p.39-40.

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.



Yémen, qui fut le berceau du zaydisme puis du houthisme³¹. En cela, ils entreprirent d'attaquer le territoire saoudien. Cette collusion Riyad-salafisme leur sembla évidente quand l'Arabie Saoudite intervint en 2009, après son invasion frontalière par les Houthis. Elle ne parvint pas à contenir la rébellion qui obtint un cessez-le-feu sans capituler en 2010³². Les Houthis purent résister à plusieurs offensives yéménites de 2004 à 2009, puis saoudienne en 2010. Ces contre-insurrections furent nommées « les six guerres de Saada³³ ».

Une anarchie politique à la faveur de divisions fondamentales du Yémen

L'armement de ces opposants fut rudimentaire, mais l'ingéniosité opérationnelle des Houthis leur permit de remporter plusieurs victoires et d'infléchir une résilience territoriale. Ils profitèrent de la démission en 2011 du président Saleh pour continuer cette guérilla. Cet homme d'Etat dirigea le Yémen à partir de 1978, mais fut contraint par la pression du Printemps arabe yéménite à démissionner³⁴. Son départ fut perçu comme une victoire pour la jeunesse, les syndicats et la plupart des confédérations tribales qui lui étaient pourtant acquises. Un processus de transition put s'établir. Son vice-président Mansour Hadi lui succéda. Toutefois, Ali Abdallah Saleh put obtenir une immunité politique³⁵ en échange de son départ. Le peuple rejeta ce gage, réclamant la fin de la corruption, du clientélisme et un accès équitable aux ressources. Pour remédier à ces maux, une « conférence sur le dialogue national » fut organisée en 2013³⁶. Elle permit au gouvernement yéménite de réunir les parties civilo-militaires du pays afin de décider d'un nouvel ordre politique. Furent conviés les Houthis toujours en guerre dans le Nord, et les « sudistes » qui souhaitent le retour du Sud-Yémen. Mansour Hadi proposa de créer un Etat fédéral en six provinces³⁷. Les Houthis s'opposèrent à cette projection qui les privait d'une façade sur la mer Rouge³⁸. Hadi décida ensuite de nommer en majorité des fonctionnaires issus du Sud. Il voulait contenter les Yéménites méridionaux qui s'estimaient marginalisés à cause de la mainmise de l'ex-Yémen du Nord sur le pouvoir et les ressources depuis la réunification.

³¹ Ibid.

³² Jeannette Bougrab, op.cit., p.44.

³³ Ibid.

³⁴ Jeannette Bougrab, op.cit., p.45.

³⁵ « Yémen : le Parlement approuve l'immunité pour Saleh, la candidature de Hadi », *L'Express*, consulté le 27 avril 2021, https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/yemen-le-parlement-approuve-l-immunite-pour-saleh-la-candidature-de-hadi_1073769.html.

³⁶ Laurent Bonnefoy, *Le Yémen. De l'Arabie heureuse à la guerre*, Clamcy, Fayard/Centre de recherches internationales de Science Po, 2017, p.77.

³⁷ Lara Al Raisi, op.cit., p.200-204.

³⁸ Georges Malbrunot, « Yémen : des rebelles chiites s'emparent du palais présidentiel », *Le Figaro International*, consulté le 23 avril 2021, <https://www.lefigaro.fr/international/2015/01/20/01003-20150120ARTFIG00370-yemen-les-rebelles-controntent-la-presidence.php>.



Un cercle vicieux, puisqu'à leur tour ce furent les habitants du Nord qui ressentirent un isolement³⁹. Les Houthis prirent ainsi la tête de cette frustration. Ils s'emparèrent de Sanaa grâce à une alliance de circonstance avec l'ex-président Saleh⁴⁰. Ce dernier s'opposait au Sud qu'il percevait comme l'antre des Frères Musulmans au Yémen. Cette organisation sunnite reste proche du président Mansour Hadi et de Riyad. Opposé à cet activisme, Saleh donna aux Houthis des réseaux tribaux et politiques, des arsenaux et la part de l'armée qui lui était restée fidèle⁴¹.

Le combattant houthi, fer de lance d'un interventionnisme arabe inédit

Le déploiement d'un contingent multinational arabo-sunnite sur requête du chef d'Etat yéménite fut autorisé par la Ligue Arabe, puis par le CSNU⁴². De l'opération *Tempête Décisive*, chargée de neutraliser « les milices houthistes », à *Restaurer l'Espoir*, habilitée à rétablir le président exilé Mansour Hadi, la perception saoudienne binaire d'un affrontement entre la coalition/Hadi et les Houthis s'éroda progressivement⁴³. Cette campagne fut confrontée aux résurgences des complexités ethno-identitaires du Yémen, déjà dévasté par des décennies de conflits internes. Houthis et sudistes furent les principaux groupes qui s'élevèrent de manière opportuniste, face au chaos sécuritaire entretenu par les premiers contre l'Etat central. Ces communautés sont toujours en quête d'une revalorisation de leurs référents identitaires, contre un pouvoir centralisateur qu'ils estiment discriminatoire⁴⁴. Entre la méconnaissance des solidarités locales et la volonté revendiquée d'isoler durablement ces deux spécificités, l'Etat depuis son président Hadi continue de nourrir le ressentiment notamment des Houthis. Ces derniers estiment être perçus comme des hérétiques et des victimes de la *realpolitik* passée de l'Arabie Saoudite sur leurs territoires au Nord.

Aujourd'hui, les Houthis ont été capables de réprimer la faible opposition à l'intérieur du mouvement, mais aussi les actes de résistance de tribus au sein de leur réduit territorial⁴⁵. De plus, ils ont été en mesure de dépasser le clivage vulgarisateur sunnite/chiite, souvent invoqué

³⁹ Laurent Bonnefoy, op.cit., p.80.

⁴⁰ « Premières fissures dans l'alliance Houthis-Saleh au Yémen », *Al-Mashareq*, consulté le 28 avril 2021, https://almashareq.com/fr/articles/cnmi_am/features/2017/08/24/feature-03.

⁴¹ Catherine Gouëset, « Houthis, Saleh, Frères musulmans... Leur rôle dans la crise au Yémen », *L'Express*, consulté le 28 avril 2021, https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/houthis-saleh-freres-musulmans-leur-role-dans-la-crise-au-yemen_1666499.html.

⁴² Conseil de Sécurité des Nations Unies.

⁴³ Wahoub Fayoumi, « Il y a 6 ans les Saoudiens lançaient la "Tempête décisive" au Yémen : un "échec retentissant" », *RTBF*, consulté le 28 avril 2021, https://www.rtf.be/info/monde/detail_5-ans-de-guerre-au-yemen-l-entetement-saoudien-malgre-la-catastrophe?id=10728932.

⁴⁴ Jeannette Bougrab, op.cit., p.40.

⁴⁵ Nadwa Al-Dawsari, « Yemen's tribes face the Houthis all alone », *Mei.edu*, consulté le 28 avril 2021, <https://www.mei.edu/blog/yemens-tribes-face-houthis-all-alone>.



pour décrypter les complexités yéménites⁴⁶. Au-delà de la prépondérance de la religion chiite parmi les zaydites, outre le fait que certains zaydites soient sunnites comme l'ancien président Saleh, il s'agit d'une philosophie de vie. Ses adeptes ont par exemple le devoir de rejeter tout imam qui ne ferait pas l'unanimité de la communauté⁴⁷. Aujourd'hui, les Houthis désignent largement un vaste mouvement d'opposition au gouvernement légitime basé à Aden. Il apparaît réaliste de dire que les combattants houthistes ont créé un proto-Etat doté d'une gouvernance dite « révolutionnaire », non reconnue internationalement. Des estimations relèvent qu'à peu près 65% de l'armée nationale yéménite aurait fait défection de Mansour Hadi pour les rangs houthistes⁴⁸. Cette proportion est devenue majoritaire à compter du coup d'Etat d'Ali Abdallah Saleh sur ses nouveaux alliés houthistes. Ces derniers firent échouer sa trahison en l'assassinant en décembre 2017⁴⁹. L'ancien président avait tenté sans succès de soulever les populations qui lui étaient fidèles à Sanaa. En plus de se débarrasser d'un soutien devenu gênant car très instable, les Houthis ont porté un coup fatal au parti de Saleh, le CGP⁵⁰, avec lequel il gouverna de 1978 à 2011. A la mort de Saleh, il éclata en plusieurs branches, partagé entre des factions progouvernementales, pro-Houthis et pro-Frères Musulmans⁵¹.

Que penser du revirement de Joe Biden sur la qualification du mouvement Houthis ? Si cette décision est imputable à la bascule d'administration, elle révèle aussi une volonté profonde de changement de la conduite américaine au Moyen-Orient. Cet écart démontre une prise en compte particulière des Houthis, distingués des mouvances précédemment désignées comme « terroristes » par Donald Trump. Son ancien secrétaire d'Etat Mike Pompeo avait justifié leur assignation en raison « *des attaques transfrontalières menaçant les populations civiles, les infrastructures et la navigation commerciale*⁵² » sur l'Arabie Saoudite.

⁴⁶ Jeannette Bougrab, op.cit., p.33.

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ « Yemen's Houthi rebels: Who are they and what do they want ? », *Dw.com*, consulté le 25 avril 2021, <https://www.dw.com/en/yemens-houthi-rebels-who-are-they-and-what-do-they-want/a-50667558>.

⁴⁹ Noah Browning, « The last hours of Yemen's Saleh », *Reuters*, consulté le 23 avril 2021, <https://www.reuters.com/article/us-yemen-security-saleh-insight-idUSKBN1E20YY>.

⁵⁰ Congrès Général du Peuple.

⁵¹ Abdulghani Al-Iryani, « Yemenis Must Face the Truth About Our War of Identities », *Sana'a Center for Strategic Studies*, consulté le 23 avril 2021, <https://sanaacenter.org/publications/analysis/11978>.

⁵² Louis Imbert, « L'administration Trump désigne les rebelles houthistes du Yémen comme organisation terroriste », *Le Monde*, consulté le 23 avril 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/12/l-administration-trump-designe-les-rebelles-houthistes-du-yemen-comme-organisation-terroriste_6065976_3210.html.



La singularité combattante des Houthis, une dimension véritablement terroriste ?

La bascule opérée par Trump sur les Houthis était prévisible. Depuis quelques années, des rapports d'experts des Nations Unies chargés d'analyser les résidus de drones et missiles balistiques lancés sur l'Arabie Saoudite, estiment que ces derniers sont de provenance et de facture iraniennes⁵³. Ces rapprochements ainsi que le slogan houthiste vindicatif ont fini par convaincre Trump de les qualifier de terroristes. La volonté affichée depuis 2015 des Houthis de nationaliser leur guérilla a inquiété Riyad et Washington, qui y perçoivent la main de l'Iran.

Or, le degré d'ingérence de Téhéran dans la conception des équipements houthistes a été plusieurs fois affirmé mais il n'est certainement pas total en raison du blocus saoudien qui freine les entrées de pièces détachées, et de l'ingénierie locale dont disposent les Houthis⁵⁴. Ces liens restent supposés malgré un faisceau d'indices qui convergent en faveur d'une aide sporadique. Une supposition qui invite à la prudence, puisque même les analystes de l'ONU restent partagés quant à la portée de ces échanges. En effet, selon le spécialiste du Moyen-Orient Olivier Da Lage, la portée des structures tribales au Yémen, et plus particulièrement chez les Houthis qui conservent l'image de paysans-guérilleros légèrement armés, infirme cette collusion⁵⁵. Par-delà cette observation, le ratio de 2,5 armes par Yéménite montre les possibilités qu'ont les rebelles de se démener dans leur lutte⁵⁶. Olivier Da Lage estime que ce « terrorisme délégué » de Téhéran depuis les Houthis n'a jamais été formellement prouvée, alors qu'ils se battent contre depuis 2004, pour un début –supposé– d'aide iranienne dès la fin des années 2000⁵⁷. Si l'hostilité houthiste compte tenu de la politique américaine régionale a suffi à motiver Trump dans sa caractérisation du mouvement, les assauts balistiques contre l'allié saoudien ont montré la faillite de la défense antiaérienne américaine qui équipe entièrement Riyad. Un exemple de cet échec est l'attaque « d'Aramco » de septembre 2019, lorsque des drones ont frappé des usines pétrolières dans l'Est saoudien⁵⁸. Si Trump soutint la main présumée de l'Iran dans ces atteintes, il a été rapporté que cette même défense était tournée vers l'Iran et non le Yémen⁵⁹.

⁵³ Marie Bourreau, « Onu : le rapport qui accuse l'Iran de fournir aux rebelles yéménites des missiles », *RFI*, consulté le 7 mai 2021, <https://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20171202-iran-accusation-rapport-onu-rebelles-yemen-missiles-houthis>.

⁵⁴ Valentin Vasilescu, « Les drones houthis ont ouvert la boîte de Pandore », *Voltairenet.org*, consulté le 7 mai 2021, <https://www.voltairenet.org/article207724.html>.

⁵⁵ Olivier Da Lage, « L'Arabie saoudite, un État à risque », *Hérodote* 2016/1-2 (N° 160-161), p.177-194. Consulté le 7 mai 2021, <https://www.cairn.info/revue-herodote-2016-1-page-177.htm>.

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Valentin Vasilescu, op.cit.

⁵⁹ Ibid.



A qui imputer ces escadrilles balistiques ? Quelle que soit leur paternité, le bât blesse pour Washington et Riyad car dans tous les cas, il s'agit d'un constat de faiblesse saisissant. L'imputabilité de l'attaque, si elle fit l'objet de la verve anti-iranienne de Trump⁶⁰, laisse aujourd'hui place à un silence complet sur les conclusions à tirer. L'impossibilité d'attester des points d'entrées des aéronefs érode l'hypothèse d'une assistance iranienne pleine et entière. Oliver Da Lage a démontré que l'accumulation de temps sans preuves confondantes avantage les Houthis, qui ont récemment demandé à l'Iran de se tenir éloignée de leurs activités⁶¹. Si Trump a incriminé les Houthis, les liens irano-houthistes sont troubles. Bien que ce groupe fut réhabilité par Biden, il possède une vraie affinité politique avec Téhéran. La récente visite de l'ambassadeur iranien pro-Houthi au Yémen interroge l'efficacité du blocus⁶². Cette proximité qui démontre la reconnaissance iranienne d'un Etat houthiste, est donc au moins politique⁶³. Contrairement à Trump qui y a perçu une collusion totale, Biden a estimé que l'application du qualificatif de terroriste ne peut pas juste s'appuyer sur une proximité politique. Il implique aussi la fourniture de matériel militaire. Or, sans preuve irréfutable, ce soupçon devient discutable. Cette indécision a été depuis alimentée par d'autres attaques sur les sites d'Aramco en février 2020, et même des assauts sur Riyad qui est tout aussi loin des territoires houthistes⁶⁴. Il s'agit pour Biden de ne pas exclure un acteur important qui accepte encore de négocier. Une désignation terroriste aurait gelé tout espoir pour le Yémen, morcelé entre des acteurs locaux, nationaux et désormais régionaux.

De la pression sur le djihadisme mondial à l'arc de tensions Téhéran-Washington

La mandature du président Trump s'est divisée en deux temps. D'une part, la poursuite du combat contre l'ensemble des émanations de l'EI, dans la lignée de Barack Obama⁶⁵. Après les branches afghane et libyenne, Trump s'attaqua aux succursales du Bangladesh et des Philippines⁶⁶, puis du Sahel et dites « Afrique de l'Ouest », ainsi que la fraction de Boko Haram

⁶⁰ Arshad Mohammed et Roberta Rampton, « Attaques de drones sur Aramco : les armes étaient iraniennes, accuse la coalition », *La Tribune*, consulté le 7 mai 2021, <https://www.latribune.fr/economie/international/attaques-de-drones-sur-aramco-les-armes-etaient-iraniennes-accuse-la-coalition-828217.html>.

⁶¹ Olivier Da Lage, op.cit.

⁶² « Answering Key Questions about Yemen War – Part Seven », *Islamic World News*, <https://english.iswnews.com/16674/answering-key-questions-about-yemen-war-part-seven/>.

⁶³ Ibid.

⁶⁴ Jessica Kocan, « September 2020 Map Update : Al Houthi “Balanced Deterrence” Campaign », *Critical Threats*, consulté le 7 mai 2021, <https://www.criticalthreats.org/analysis/september-2020-map-update-al-houthi-balanced-deterrence-campaign>.

⁶⁵ « Foreign Terrorist Organizations. Bureau of counterterrorism », *US Department of State*, consulté le 26 avril 2021, <https://www.state.gov/foreign-terrorist-organizations/>.

⁶⁶ Ibid.



fidèle à l'EI. Plus récemment, les branches au Congo et au Mozambique furent criminalisées⁶⁷. Le « groupe de soutien à l'islam et aux musulmans », Al Qaeda au Sahel, fut aussi prohibé⁶⁸. Or, d'autre part, le mandat du républicain s'est caractérisé de manière chronologique dans sa seconde moitié par un recentrement sur le Moyen-Orient. Le chef de l'exécutif visa exclusivement des groupes plus ou moins nettement affiliés à Téhéran. Cette vision globale de « proxy » iranien devint le cœur de cible explicite de Washington. Ce revirement fut rapidement très prégnant. En effet, le caractère méconnu de la première des organisations qualifiée de terroriste sur base de collusions avec l'Iran en démontra toute la détermination. Il s'agit des Brigades al-Ashtar, un mouvement chiite à Bahreïn. Son appellation se réfère à un personnage du chiisme, majoritaire dans cette petite monarchie constitutionnelle⁶⁹. Ce groupuscule s'illustre encore par des attaques à la bombe contre les forces de sécurité locales. Il fut accusé « *d'avoir été entraîné et armé par l'Iran et que certains de ses membres les plus hauts placés avaient trouvé refuge en Iran*⁷⁰ ». Le groupe fut condamné par le Département d'Etat en juillet 2018. Cette période fut significative, marquée par l'annonce de Donald Trump de retrait américain de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien dit « JCPOA ». Cette incrimination des Brigades al-Ashtar fut imitée par les Emirats Arabes Unis, l'Egypte, l'Arabie Saoudite et Bahreïn. La petite monarchie qui tenta de se soulever au moment du Printemps Arabe en 2011, est depuis surveillée d'une main de fer par Riyad. La dynastie saoudienne craint qu'elle ne se transforme en succursale de la politique iranienne dans la région. Une nouvelle fois, la temporalité joua son rôle puisque cette condamnation fut prise lors de la « crise du Golfe » en juin 2017⁷¹. Un épisode qui poussa ces pays arabes à rompre avec le Qatar, accusé de complaisance avec Téhéran. Doha était peu impliquée au sein de la coalition au Yémen.

Il y eut un alignement des pétromonarchies affiliées à Washington sur cette qualification, sur fond de lutte contre une implication présumée iranienne au Moyen-Orient. Une ligne qui vit rouge lors des attaques maritimes -également présumées- entre Téhéran et Washington dans le Golfe Arabo-Persique à l'été 2019. Par voie de conséquence, d'autres mouvances furent qualifiées de terroristes, comme le Corps des Gardiens de la Révolution Islamique, branche

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Ibid.

⁶⁹ « US Designates Iran-Linked Ashtar Brigades as Terrorist », *Asharq al-Awsat*, consulté le 23 avril 2021, <https://english.aawsat.com/home/article/1327001/us-designates-iran-linked-ashtar-brigades-terrorist>.

⁷⁰ « Who are Al-Ashtar Brigades ? », *Citizens for Bahrain*, consulté le 23 avril 2021, <https://www.citizensforbahrain.com/2018/01/11/who-are-al-ashtar-brigades/>.

⁷¹ Ibid.



paramilitaire de Téhéran chargée des actions extérieures⁷², et Asaïb Ahl al-Haq, une puissante milice pro-Iran en Irak⁷³. Ce groupe s'est illustré par ses exactions anti-sunnites⁷⁴. Le Département d'Etat chercha ici à sanctionner l'ingérence iranienne en Irak, qui divise fondamentalement les Irakiens sunnites et chiïtes, et même ces derniers entre eux. Ce second temps de la mandature Trump s'est donc cristallisé autour d'une condamnation répétée de mouvements supposés d'obédience, d'allégeance, d'armement et/ou de subsides iraniens. Aux yeux de l'ex-président, les Houthis participaient par leur politique à un cycle de tensions accrues avec Washington, d'autant qu'il les estimait proches de Téhéran. Or, contrairement aux mouvances condamnées précitées, les Houthis s'en distinguent fondamentalement.

Un combat multisectoriel en faveur du zaydisme

La particularité des Houthis provient de leur filiation et de leur alimentation des complexités internes du Yémen. Au-delà de son combat identitaire, « Ansar Allah », dénomination exacte des Houthis, est un appareil au fonctionnement quasi-protostatique. Sa lutte armée a toujours été interne. Jamais le mouvement n'a commis d'actes en dehors du Yémen, hormis des attaques sur l'Arabie Saoudite voisine. Elles contestent les délimitations territoriales actées par le traité de Djeddah en 2000⁷⁵. Ce texte a permis d'acter la propriété saoudienne sur les régions d'Asir, de Najran et de Jizan, qui furent yéménites jusqu'en 1934⁷⁶. Ces cantons furent perdus par « l'imamat zaydite » qui gouverna le nord du Yémen du 10^e siècle à sa chute en 1962, à la suite d'un coup d'Etat républicain⁷⁷. Ces territoires ont été nettoyés de leurs tribus principalement zaydites chiïtes. De nombreuses décennies après la défaite de cet imamat contre Riyad, ce sont les Houthis qui reprirent à leur compte cette perte territoriale encore douloureuse. Cette lésion, outre la vengeance contre l'ingérence saoudienne dans le Haut-Yémen, est l'un des facteurs qui motive les Houthis à investir l'Arabie Saoudite. Le Yémen et ces trois provinces constituent le « Grand Yémen », état final recherché des Houthis qui est pour l'instant mis au service d'un

⁷² « Iran : les Gardiens de la révolution placés sur la liste des organisations terroristes », *Le Point*, consulté le 23 avril 2021, https://www.lepoint.fr/monde/iran-les-gardiens-de-la-revolution-places-sur-la-liste-des-organisations-terroristes-08-04-2019-2306433_24.php.

⁷³ « US sanctions Iraq's Asaib Ahl al-Haq group, says it is an Iran proxy », *The Jerusalem Post*, consulté le 23 avril 2021, <https://www.jpost.com/Breaking-News/US-sanctions-Iraqs-Asaib-Ahl-al-Haq-group-says-it-is-an-Iran-proxy-613034>.

⁷⁴ « Asaib al Haq (AAH) League of the Righteous », *Global Security*, consulté le 29 avril 2021, <https://www.globalsecurity.org/military/world/para/asaib-al-haq.htm>.

⁷⁵ Laurent Bonnefoy, op.cit., p.105-110.

⁷⁶ Jeannette Bougrab, op.cit., p.53.

⁷⁷ Jeannette Bougrab, op.cit., p.36.



autre but, la fin du blocus saoudien⁷⁸. Cet objectif impérieux, ne serait-ce qu'au regard des conséquences humanitaires qu'il est en train d'entraîner⁷⁹. Si cet enfermement disparaissait, les Houthis pourraient hisser leurs prétentions territoriales comme but de lutte transfrontalière, bien qu'elles soient peu réalistes. S'ils sont en possession de parcelles de territoire en Arabie Saoudite, elles sont émiettées le long de la frontière Nord-Ouest⁸⁰. Cet activisme participe néanmoins de l'humiliation wahhabite au Yémen⁸¹, qui cherche par une victoire, à devenir une superpuissance régionale.

La qualification terroriste des Houthis par Donald Trump fut concrétisée dans les derniers instants de sa présidence. Ce groupe n'a toutefois jamais attaqué ni représentations, ni ressortissants, ni personnel armé des Etats-Unis. Les Houthis servent au contraire le dronage américain en ayant porté des offensives contre AQPA et l'EI, notamment l'été dernier⁸². Dernièrement, des mouvements présumés d'AQPA auraient été observés vers Marib⁸³, l'un des derniers bastions loyalistes. La posture militaire des Saoud au Yémen reste vulnérable, car l'éradication des Houthis et la restauration du président Hadi perdent chaque jour en crédibilité.

Le revirement « Biden », intensification d'un désengagement atlantiste global

La perception américaine des Houthis fut l'une des premières décisions de Joe Biden. Le nouveau locataire de la Maison Blanche souhaite poursuivre ce que son prédécesseur ambitionnait, combattre l'étiquette américaine de « gendarme du monde ». Donald Trump préconisa le repli des troupes américaines basées en Syrie⁸⁴, en Irak et en Afghanistan⁸⁵. Signe de bonne foi, il fit retirer les contingents situés en Somalie. En Irak, le désengagement est

⁷⁸ « Les rebelles exigent la fin du blocus saoudien pour un cessez-le-feu », *L'Orient-Le Jour*, consulté le 19 mars 2021, <https://www.lorientlejour.com/article/1255766/les-rebelles-exigent-la-fin-du-blocus-saoudien-pour-un-cessez-le-feu.html>.

⁷⁹ Naseh Shaker, « Border battle: Behind the lines of the Houthi war on Saudi-Yemen frontier », *Middle East Eye*, consulté le 28 avril 2021, <https://www.middleeasteye.net/news/border-battle-behind-lines-houthis-waging-war-saudis-southern-frontier>.

⁸⁰ Ibid.

⁸¹ Ibid.

⁸² « Houthis claim to have captured stronghold of Al-Qaeda, Daesh in Yemen's Bayda », *Debrief*, consulté le 28 avril 2021, <https://debrief.net/en/news-19212.html>.

⁸³ « Al-Qaeda terrorist group launches operations against Ansar Allah in Yemen », *Islamic World News*, consulté le 1^{er} mai 2021, <https://english.iswnews.com/18610/al-qaeda-terrorist-group-launches-operations-against-ansar-allah-in-yemen/>.

⁸⁴ « Les troupes américaines poursuivent leur retrait du nord de la Syrie vers l'Irak voisin », *Le Monde*, consulté le 24 avril 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/21/les-troupes-americaines-poursuivent-leur-retrait-du-nord-de-la-syrie-vers-l-irak-voisin_6016338_3210.html.

⁸⁵ Jules Palleschi, « Quarante ans de violences : l'impossibilité d'une paix inter-afghane ? », *Le Journal International*, consulté le 30 avril 2021, <http://www.lejournalinternational.info/quarante-ans-de-violences-limpossibilite-dune-paix-inter-afghane/>.



précipité, sous la pression de milices chiites qui ciblent les bases et convois américains. Joe Biden créé une rupture car il cherche à inscrire cette prise de distance des Etats-Unis, notamment avec ses alliés séculaires au Proche et au Moyen-Orient. Il s'agit d'abord d'Israël où le Premier ministre Netanyahu se hâta jusqu'à la fin de l'ère Trump d'obtenir des concessions en Cisjordanie⁸⁶. Cette crainte fut partagée par le royaume saoudien. La reconsidération des Houthis a de plus créé un effet revers à celui escompté par Joe Biden. Les Houthis ont perçu dans ce retournement une légitimité à relancer leur offensive sur Marib, un effet cascade redouté par Riyad⁸⁷. Alors que ce revirement cherchait à éviter une aggravation humanitaire, 400 000 personnes⁸⁸ sont menacées de déplacement à cause de ces combats.

Les prémisses d'une considération mondiale de la tragédie yéménite ?

A cet égard, l'émissaire des Houthis en charge des négociations, Mohammad Abdulsalam, fut sceptique face à la proposition américaine d'un cessez-le-feu au Yémen. En l'espèce, celle-ci énumère bien une levée du blocus saoudien mais fut rejetée par les rebelles, qui ont estimé que les conditions leur étaient défavorables, comme l'ouverture de l'aéroport de Sanaa aux seuls membres de la coalition⁸⁹. Une méfiance que les Houthis invoquent pour justifier leur blocage de l'aide humanitaire qui passe par Hodeïda qu'ils contrôlent⁹⁰. Riyad a pour sa part accusé les rebelles de détourner cette aide⁹¹. Amnesty International a considéré que cette obstruction était mutuelle, entre la restriction des entrées par Riyad et une circulation retardée par les Houthis. Ces derniers contestent le blocus naval qu'ils subissent dans les ports « *de Saleef et d'Hodeïda*⁹² ». Afin de faciliter l'aide, les rebelles réclament « *un départ de toutes les forces étrangères du pays et une levée du blocus aérien et maritime, conditions préalables à tout accord*⁹³ ». L'offre de réouverture aérienne apparaît elle d'autant plus contestable que la

⁸⁶ Alice Froussard, « Proche-Orient : Israël accélère la colonisation avant le départ de Trump », *The World News*, consulté le 30 avril 2021, <https://theworldnews.net/ch-news/proche-orient-israel-accelere-la-colonisation-avant-le-depart-de-trump>.

⁸⁷ Alexandre Aoun, « Le Yémen, premier échec de l'administration Biden ? », Sputnik News, consulté le 12 mars 2021, <https://fr.sputniknews.com/moyen-orient/202103111045334520-le-yemen-premier-echec-de-ladministration-biden/>.

⁸⁸ Hélène Sallon, op.cit.

⁸⁹ « Yemen rebels refuse Sanaa airport reopening as domestic hub », *TRT World*, consulté le 30 avril 2021, <https://www.trtworld.com/middle-east/yemen-rebels-refuse-sanaa-airport-reopening-as-domestic-hub-22261>.

⁹⁰ « Saudi-led coalition clears four fuel ships to dock at Yemen's Hodeidah port -sources », *Reuters*, consulté le 30 avril 2021, <https://www.reuters.com/article/us-yemen-security-ports-idUSKBN2BG12N>.

⁹¹ Ibid.

⁹² « Au Yémen, une stratégie pour entraver l'aide humanitaire », *Amnesty International*, consulté le 21 avril 2021, <https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/au-yemen-une-strategie-pour-entraver-laide-humanitaire>.

⁹³ Ahmed Abdulkareem, « YEMEN – Voici pourquoi les Houthis rejettent les « accords de paix » américain et saoudien », *Afrique-Asie.fr*, consulté le 30 avril 2021, <https://www.afrique-asie.fr/yemen-voici-pourquoi-les-houthis-rejettent-les-accords-de-paix-americain-et-saoudien/>.



flotte saoudienne a bombardé Sanaa en mars⁹⁴, en riposte à l'offensive sur Marib. Cela faisait plusieurs mois que l'Arabie Saoudite n'avait pas ciblé la capitale⁹⁵, ce qui peut démontrer une frustration face aux avancées houthistes. Les Houthis pressentent derrière les sollicitations américaines un soutien tacite aux Saoud, car ils estiment que la fin de ce blocus aurait dû se concrétiser à l'annonce du plan. Alors que Washington tente de s'investir sur le Yémen, jusqu'à incriminer le prince héritier MBS⁹⁶ sur l'affaire Khashoggi⁹⁷, Riyad poursuit ses frappes au Yémen. Pire encore, l'émissaire houthiste estime que le plan Biden est en deçà de celui présenté par l'ONU⁹⁸. Elle avait requis un cessez-le-feu local dans le port de Hodeïda, avec les accords de Stockholm en 2018⁹⁹. Bien que les rebelles violent cette trêve, ils ont décidé de cesser leurs attaques sur l'Arabie Saoudite en septembre 2019¹⁰⁰. Si cette accalmie fut rompue en décembre¹⁰¹, elle démontre une bonne volonté houthiste bien que calculée.

Un scepticisme houthiste à la mesure de l'oubli du Yémen

Une méfiance réciproque prédomine, car chacun refuse de trop amples négociations qui signifieraient une compromission voire une dévolution à la volonté de l'autre. Si la levée du blocus maritime et aérien reste requise par les Houthis¹⁰², ils restent en quête d'une plus grande assise territoriale afin d'être renforcés à la table des discussions. Outre l'échec de ses objectifs opérationnels, l'Arabie Saoudite alterne les postures. Son acceptation de l'arrêt des attaques houthistes sur son territoire la fit diminuer ses frappes au Yémen de plus de 80%¹⁰³, déclin aussi imputable à l'indignation sur l'affaire Khashoggi¹⁰⁴. C'est cette imposition que les Houthis cherchent avec leurs drones sur l'Arabie Saoudite. A partir de la pression accumulée, leur contestation du blocus devient audible aux oreilles saoudiennes. Preuve de cette étroitesse, Riyad

⁹⁴ Alexandre Aoun, op.cit.

⁹⁵ Ibid.

⁹⁶ Le prince saoudien Mohammed ben Salmane.

⁹⁷ Benjamin Barthe, « L'administration Biden prend ses distances avec « MBS » en le mettant en cause dans l'assassinat de Jamal Khashoggi », *Le Monde*, consulté le 23 avril 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/02/26/l-administration-biden-prend-ses-distances-avec-mbs-en-le-mettant-en-cause-dans-l-assassinat-de-jamal-khashoggi_6071367_3210.html.

⁹⁸ Jean-Michel Bélot, « Au Yémen, les Houthis réclament la levée du blocus saoudien », *Challenges*, consulté le 30 avril 2021, https://www.challenges.fr/monde/au-yemen-les-houthis-reclament-la-levée-du-blocus-saoudien_756509.

⁹⁹ « Opinion : Siege of Yemen, From Beginning to End », *Islamic World News*, consulté le 30 avril 2021, <https://english.iswnews.com/14625/opinion-siege-of-yemen-from-beginning-to-end/>.

¹⁰⁰ Jessica Kocan, op.cit.

¹⁰¹ Ibid.

¹⁰² « Les rebelles exigent la fin du blocus saoudien pour un cessez-le-feu », op.cit.

¹⁰³ « Saudi-led coalition air strikes in Yemen down 80% : U.N. envoy », *Reuters*, consulté le 28 avril 2021, <https://www.reuters.com/article/us-yemen-security-idUSKBN1XW1QO>.

¹⁰⁴ « Saudi-led coalition has carried out at least 22,766 air raids in Yemen : Report », *Middle East Eye*, consulté le 28 avril 2021, <https://www.middleeasteye.net/news/yemen-war-saudi-led-coalition-air-raids-six-years>.



soutint le cessez-le-feu universel plaidé par l'ONU au titre de la pandémie de coronavirus en mai 2020¹⁰⁵. Riyad proposa récemment une zone-tampon dans le Nord du Yémen¹⁰⁶. Cette invitation aux négociations provient toujours du camp loyaliste, ce qui démontre l'ascendant psychologique houthiste. Sur Al Jazeera, le porte-parole houthiste Mohammad Abdulsalam a précisé la position rebelle, qui reste ouverte à discuter. « *La première étape est d'ouvrir les ports et les aéroports, puis d'aller vers un processus de cessez-le-feu stratégique consistant à arrêter les frappes aériennes (de la coalition), les missiles et les drones*¹⁰⁷ ». Aucun nouveau plan n'a depuis été présenté, mais Joe Biden a déclaré que « *cette guerre doit cesser*¹⁰⁸ ». Il y a donc un contraste entre cette attente sur le Yémen et la méfiance houthiste face à Washington.

La polarisation des instabilités au Moyen-Orient : l'interdépendance irano-yéménite

Joe Biden désire contenter le plus de parties possible. Le geste en faveur des Houthis a pu être calculé relativement à l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien, que Washington cherche à réintégrer, or Téhéran réclame au préalable la levée des sanctions actées avec le retrait américain de l'accord¹⁰⁹. Si l'embargo sur l'Iran était levé, le ministère iranien des Affaires étrangères a assuré un retour à l'exécution du JCPOA. Il s'agirait de « *la levée des sanctions américaines (...), la deuxième étape sera de vérifier la levée de ces sanctions (...) pour l'Iran à reprendre la mise en œuvre de ses propres engagements*¹¹⁰ ». Or au 21 février, Washington était sommé par Téhéran de tenir cet engagement¹¹¹. A défaut, l'Iran a ainsi suspendu les inspections de l'AIEA¹¹² de ses sites de production en uranium. Ces visites intègrent le dispositif de Vienne qui fixe le taux d'enrichissement iranien à 4,5%. Après des proportions à

¹⁰⁵ « Yemen File : COVID-19 strain expedites Saudi Arabia's exit from Yemen war », *Critical Threats*, consulté le 28 avril 2021, <https://www.criticalthreats.org/briefs/yemen-file/yemen-file-covid-19-strain-expedites-saudi-arabias-exit-from-yemen-war>.

¹⁰⁶ « Saudis seek buffer zone with Yemen in return for ceasefire: Sources », *YemenOnline.info*, consulté le 28 avril 2021, <https://yemenonline.info/politics/4435>.

¹⁰⁷ « Les rebelles exigent la fin du blocus saoudien pour un cessez-le-feu », op.cit.

¹⁰⁸ « Biden appelle à la "fin" de la guerre au Yémen », *L'Orient-Le Jour*, consulté le 24 avril 2021, <https://www.lorientlejour.com/article/1250826/biden-appelle-a-la-fin-de-la-guerre-au-yemen.html>.

¹⁰⁹ Amnay Idir, « Téhéran insiste sur la levée des sanctions américaines », *El Watan.com*, consulté le 25 avril 2021, <https://www.elwatan.com/edition/international/teheran-insiste-sur-la-levée-des-sanctions-américaines-10-04-2021>.

¹¹⁰ « Le président iranien appelle à une mise en œuvre complète de l'accord sur le nucléaire », *Xinhuanet*, consulté le 29 avril 2021, http://french.xinhuanet.com/2021-04/22/c_139896980.htm.

¹¹¹ « Nucléaire iranien : le chef de l'AIEA visite Téhéran à la veille d'une échéance cruciale », *France 24*, consulté le 29 avril 2021, <https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20210220-nucl%C3%A9aire-iranien-le-chef-de-l-aiea-visite-t%C3%A9h%C3%A9ran-la-veille-d-une-%C3%A9ch%C3%A9ance-cruciale>.

¹¹² Agence internationale de l'énergie atomique.



20%¹¹³, la théocratie avoisine aujourd'hui 60%. Cette hausse inquiète car il est plus aisé d'enrichir de 3,67 à 20%, que de 20 à 90%¹¹⁴. Israël estime qu'une arme atomique perse pourrait advenir d'ici « deux ans¹¹⁵ ». Or, cela nécessite un taux à 90% suivi d'années d'essais et de recherches. L'Iran cherche donc à accélérer un retour américain dans le JCPOA¹¹⁶, tout en ayant rappelé le pacifisme de ses manœuvres¹¹⁷. En cela, Téhéran vient de réintégrer les discussions qui visent en « un résultat concret « d'ici fin mai », avant les élections iraniennes¹¹⁸ ».

Le sauvetage du nucléaire iranien, nécessité vers un apaisement régional ?

En effet, cette conjoncture est contrebalancée car Hassan Rohani, qui a été réélu en 2017, ne pourra pas se représenter en juin. Il est craint que son successeur ne soit un ultra-conservateur¹¹⁹. Désireux de vite lever les sanctions, Rohani appuie ainsi les pays européens qui ont annulé leur condamnation de l'abandon de l'Iran sur les inspections de ses sites d'uranium¹²⁰. Cette ardeur partagée par Biden doit toutefois considérer les revers que ce dernier a déjà créé. Il a réfréné le partenariat saoudien et sur le dossier iranien, inquiété Tel-Aviv, car il veut briser l'embargo de l'Iran. L'Etat hébreu dit craindre une attaque du mouvement houthiste qu'il estime soutenu par Téhéran¹²¹. En l'espèce, le site iranien de centrifugeuses d'uranium à Natanz fut frappé le 11 avril par une explosion. Téhéran a accusé Israël¹²², mais fut lui suspecté de l'attaque d'un navire

¹¹³ « Nucléaire : l'Iran veut enrichir de l'uranium à 20 % », *Le Monde*, consulté le 2 mars 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/01/nucleaire-l-iran-veut-enrichir-de-l-uranium-a-20_6064998_3210.html.

¹¹⁴ Armin Arefi, Agnès Levallois, Arte (2021, 12 avril). Peut-on empêcher Téhéran de se doter de la bombe atomique ? - 28 Minutes – ARTE. [Vidéo]. Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=1oIOL0UuFHg&t=123s>, 18:32 (consultée le 14 avril 2021).

¹¹⁵ Louis Imbert, « L'inédite patience d'Israël face aux incertitudes de la bombe iranienne », *Le Monde*, consulté le 29 avril 2021, https://www.lemonde.fr/international/article/2021/04/28/l-inedite-patience-d-israel-face-aux-incertitudes-de-la-bombe-iranienne_6078296_3210.html.

¹¹⁶ *Le Monde*, op.cit.

¹¹⁷ « L'Iran accélère son programme nucléaire jugé « pacifique » par Hassan Rohani », *RT France*, consulté le 15 avril 2021, <https://francais.rt.com/international/85540-iran-accelere-son-programme-nucleaire-juge-pacifique-hassan->.

¹¹⁸ « Nucléaire iranien : les négociateurs se réunissent pour boucler le troisième round », *AlmanarnewsFR*, consulté le 1^{er} mai 2021, <https://french.almanar.com.lb/2056034>.

¹¹⁹ Shahir Shahidsaless, « Élection présidentielle en Iran : la tâche risque d'être ardue pour les réformistes », *Middle East Eye*, consulté le 20 avril 2021, <https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/iran-election-presidentielle-2021-reformistes-moderes>.

¹²⁰ « Nucléaire iranien : Les Européens abandonnent leur résolution contre l'Iran soumises à l'AIEA », *Msn.com*, consulté le 25 mars 2021, <https://www.msn.com/fr-fr/actualite/monde/nucl%C3%A9aire-iranien-les-europ%C3%A9ens-abandonnent-leur-r%C3%A9solution-contre-liran-soumises-%C3%A0-laiea/ar-BB1eeGtM?ocid=BingNewsSearch>.

¹²¹ « Israël se prépare à une attaque des rebelles Houthis du Yémen ? », *Jforum.fr*, consulté le 20 avril 2021, <https://www.jforum.fr/israel-se-prepare-a-une-attaque-des-rebelles-houthis-du-yemen.html>.

¹²² « Téhéran accuse Israël d'avoir saboté un centre nucléaire, et crie "vengeance" », *Le Point*, consulté le 14 avril 2021, https://www.lepoint.fr/monde/l-iran-accuse-israel-d-une-attaque-sur-un-centre-nucleaire-et-crie-vengeance-12-04-2021-2421756_24.php.



israélien en mer d'Oman¹²³. Une dizaine de pétroliers iraniens et de porte-conteneurs israéliens ont été touchés en deux ans¹²⁴. Autres menaces, les frappes israéliennes en Syrie sur les forces affidées à l'Iran¹²⁵, ou l'assassinat en novembre du physicien nucléaire iranien Mohsen Fakhrizadeh¹²⁶. Ces ripostes fragilisent la confiance Téhéran-Washington, ce qui a motivé un taux d'uranium iranien à 60% et la promesse de « *centrifugeuses plus puissantes*¹²⁷ ».

Houthis contre Saoud, de la contestation frontalière à la menace existentielle

Pour leur part, les attaques balistiques des Houthis ciblent plusieurs villes saoudiennes, dont Khamis Mushait¹²⁸ qui abrite les bombardiers engagés au Yémen¹²⁹. Cela démontre une volonté de briser le blocus, en bouleversant les orientations saoudiennes. Si Joe Biden a déclaré s'éloigner de Riyad, il a promis de renforcer sa défense face aux aéronefs houthistes¹³⁰. Or la confiance est érodée. Le royaume sunnite a reçu d'Athènes une batterie Patriot¹³¹. Le maintien de l'aide américaine devrait encourager Riyad à poursuivre ses frappes. Il s'agit d'un cercle vicieux, puisque les drones houthistes justifient chez Riyad ses requêtes en armements. Si l'hypothèse d'une aide iranienne aux Houthis reste discutée, force est de constater l'interconnexion entre les dossiers perse et yéménite. La « dé-catégorisation » de Biden montre une volonté de remédier au nucléaire iranien, mais aussi une interrogation sur la portée d'un soutien perse aux Houthis. Ce changement de terminologie évite une restriction de l'aide humanitaire¹³². A Marib, les Houthis sont en domination, n'étant qu'à six kilomètres de la

¹²³ « Un navire appartenant à une société israélienne attaqué au large des côtes des Émirats arabes unis: rapports | Nouvelles d'Israël », *FR24 News*, consulté le 15 avril 2021, <https://www.fr24news.com/fr/a/2021/04/un-navire-appartenant-a-une-societe-israelienne-attaque-au-large-des-cotes-des-emirats-arabes-unis-rapports-nouvelles-disrael.html>.

¹²⁴ Yossi Melman, « Comment les fanfaronnades d'Israël ont contraint l'Iran à viser ses navires et à mettre en péril la navigation mondiale », *Middle East Eye*, consulté le 15 avril 2021, <https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/iran-israel-attaques-navires-guerre-maritime-mossad-navigation-mondiale>.

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ « Téhéran accuse Israël d'avoir saboté un centre nucléaire, et crie "vengeance" », op.cit.

¹²⁷ Ibid.

¹²⁸ « Military Knowledge : Qased 2K Suicide Drone », *Islamic World News*, consulté le 7 avril 2021, <https://english.iswnews.com/18184/military-knowledge-qased-2k-suicide-drone/>.

¹²⁹ Jeannette Bougrab, op.cit., p.168.

¹³⁰ Con Coughlin, « Attention President Biden : Yemen's Houthi Rebels are Iranian-backed Terrorists », *Gatestone Institute*, consulté le 22 mars 2021, <https://www.gatestoneinstitute.org/17165/yemen-houthi-rebels-terrorists>.

¹³¹ « La Grèce va prêter une batterie Patriot à l'Arabie saoudite », *L'Orient-Le Jour*, consulté le 21 avril 2021, <https://www.lorientlejour.com/article/1259366/la-grece-va-preter-une-batterie-patriot-a-larabie-saoudite.html>.

¹³² Sarah Stewart, « Calling Yemen's Houthis 'terrorist' could block aid », *Asia Times*, consulté le 25 avril 2021, <https://asiatimes.com/2020/11/calling-yemens-huthis-terrorist-could-block-aid/>.



ville¹³³. L'armée yéménite a elle perdu nombre de commandants¹³⁴, pour certains engagés depuis 2015¹³⁵. Le gouvernement a annoncé plusieurs milliers de tués mutuels en deux mois de combats¹³⁶.

CONCLUSION

Vers un nationalisme yéménite pro-Houthi ?

Joe Biden cherche à éviter tout constat expéditif, comme sur la relation Téhéran-Houthis. Cette prudence fait gagner du temps aux rebelles qui sont en pleine offensive. Ils profitent des négociations enlisées pour dénoncer la corruption, le prosélytisme armé, la famine, les épidémies de choléra et de coronavirus, galvanisés par l'intervention arabo-sunnite. Opportunistes après un Printemps arabe décevant et un chaos sécuritaire national, qu'importe la perception étrangère de leur mouvement, la présence des Houthis sera indispensable à toute discussion sur l'avenir du Yémen, qui n'est plus vraiment ni un Etat, ni une nation.

¹³³ « 'Massive' Houthi attack on Marib thwarted: military sources », *The New Arab*, consulté le 28 avril 2021, <https://english.alaraby.co.uk/english/news/2021/4/27/massive-houthi-attack-on-marib-thwarted-military-sources>.

¹³⁴ « Yemen : Another senior commander of Mansour Hadi was killed ! », *Islamic World News*, consulté le 29 avril 2021, <https://english.iswnews.com/18380/yemen-another-senior-commander-of-mansour-hadi-was-killed/>.

¹³⁵ Abdullah Ahmad, « Top army commander killed in Yemen clashes », *Anadolu Agency*, consulté le 29 avril, <https://www.aa.com.tr/en/middle-east/top-army-commander-killed-in-yemen-clashes/2190176#>.

¹³⁶ Saeed Al-Batati, « 45 Houthis dead in raging fighting in Marib province », *Arab News*, consulté le 25 avril, <https://www.arabnews.com/node/1847891/middle-east>.